

Marie Moret à Ambroise Rétout, 7 août 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 3 p. (161r, 162v, 163r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ambroise Rétout, 7 août 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53816>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 août 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Rétout, Ambroise \(1845-1901\)](#)

Lieu de destination Domfront (Orne)

Description

Résumé Marie Moret répond à la lettre d'Ambroise Rétout du 4 août 1900, qu'elle cite (« C'est presque un revenant qui vous écrit »), en lui écrivant qu'elle-même est une revenante du temps où, il y a cinquante ans, Godin concevait son œuvre, épisode de la vie du fondateur du Familistère qu'elle étudie pour la publication des « Documents biographiques ». Elle remercie Rétout pour sa sympathie à l'égard du journal *Le Devoir*, auquel il s'est réabonné. Elle lui explique qu'elle se consacre presque exclusivement à la publication des « Documents biographiques », qu'elle craint de ne pouvoir achever avant sa mort, et qu'ainsi, il lui est difficile d'apprécier les documents envoyés par Rétout [un article de Rétout sur la remise du drapeau à la section locale des vétérans, paru dans un journal de Domfront]. Elle lui donne des nouvelles de sa famille : les Moret-Dallet passent la moitié de l'année à Nîmes, où s'imprime *Le Devoir* ; Émilie Dallet s'occupe des écoles du Familistère ; Marie-Jeanne Dallet « est l'âme des fêtes de l'Enfance » et elle est une photographe talentueuse, comme Rétout pourra en juger d'après la brochure *Le Familistère illustré* ; Marie-Jeanne et Émilie Dallet ont contribué au texte de la brochure.

Notes La lettre d'Ambroise Rétout du 4 août 1900, à laquelle répond Marie Moret, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (FG 44 (2) r).

Support Un passage de lettre (fol. 162v) est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge de la copie.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Librairie](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Vient de paraître : Le Familistère illustré. Résultats de 20 ans d'association, 1880-1900 », *Le Devoir*, t. 24, 1900, p. 496. [En ligne : [Le Cnum, Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques](#), consulté le 9 décembre 2021]
- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900, par D.-F.-P.*, Paris, Guillaumin et Cie, [1900].

Lieux cités

- [Guisse \(Aisne\) – Familistère : écoles](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Suisse Familistère
7 août 1900

Cher Monsieur Nétant,

"C'est presque un roman
qui vous écrit" dit votre
lettre du 4 et, c'en est presque
un autre qui nous répond,
car votre lettre m'appelle
à il y a une cinquantaine
d'années au moment
présent: en effet, je
suis tout à ce que occu-
pait Gédéon dans la
période d'enfance

de son œuvre personnelle,
pour la suite des docu-
ments biographiques
que je publie dans le
Devoir.

Ainsi commence-je
par vous prier d'excuser
ce que pourra avoir
de défectueux ma
présente réponse.

Je vous remercie de
la persistante sympathie
qui vous portez au Devoir
et dont témoigne votre
nouveau réabonnement.
Si vous y suivez les

Documents biographiques
vous voyez ce qui m'oc-
cupe exclusivement.

pour ainsi dire : du
moins pour des raisons tout;
car je crains toujours
que ma vie s'achève
avant ma tâche.

Aussi m'est-il difficile
de porter sur les allocu-
tions que vous avez eu
l'amabilité de m'envo-
yer le jugement de force
que vous me demandez.
J'en rais la par ma
alors, quant au fond...

5105
il me serait facile de
tout approuver en bloc
mais ce serait une faute
envers vous, j'aime
mieux vous dire tout
vraiment : "Je n'entre
pas dans le sujet, je
n'ai pas le temps."

Ma sœur, ma
mère et moi passons
l'année entière dans
le midi (Le Dérail
s'imprime à Nîmes). Mes
mères ici-même. Mes
compagnes s'occupent

travaux beau-
coup des Ecoles.
Ma mère est
l'âme des fêtes
de l'enfance dont "le
Dorail" vous porte le
récit. Elle a acquis
en photographie un
talent dont vous jugerez.
Je vous adresserai sous
peu un exemplaire
d'une brochure "Le
familière illustré"
que vous verrez annon-
cer dans le Dorail.
fin de ce mois.

Les vues sont d'après
des photographies faites
par ma mère. On
teste. Elle et sa mère
ont très largement
contribué.

Les paroles affectueuses
nous ont fait plaisir
à toutes trois. Nous
saluons vivement
votre parfaite remise
en route et vous
envoyons l'expression
de nos meilleurs sen-
timents.

Marie Godin